**DOCTRINE ET ORDRE
DE
L'ÉGLISE DE CHRIST**

DOCTRINE ET ORDRE BIBLIQUE DE L'ÉGLISE ET DÉVOTION DES CROYANTS

Les principes de l'ordre divin dans l'église de Jésus-Christ ont été largement exposés par notre précieux frère Branham, et par le moyen de la distribution de la nourriture spirituelle nous sont parvenus. Cependant, il est toujours habituel à l'homme de se chercher quelque chose de tout particulièrement spéciale.

Et ce n'est que lorsque survint une difficulté que l'on soit obligé

"

Par cause d'ignorance en matière de la Parole au sujet des points concernant la doctrine, la connaissance ou autre domaine qui participent à notre édification et à notre perfectionnement, il est plus que possible que des difficultés parfois les plus insolubles surviennent parmi le peuple. Nous découvrons ce genre de cas par les multiples problèmes que connut l'église de Corinthe.

Après que frère Branham eût largement exposé conformément aux Saintes Écritures l'ordre ainsi que les principaux points qui concernent toute activité reliée à l'église locale, il fit la déclaration suivante:

" ET SI CELA VOUS VIENT À L'ESPRIT, REVENEZ À LA BANDE. QUE CE SOIT POUR LES DIACRES, ADMINISTRATEURS OU N'IMPORTE QUI, FAITES PASSER LA BANDE. FAITES-LA ÉCOUTER À L'ASSEMBLÉE... C'EST LA MEILLEURE CONNAISSANCE QUE J'AI DE LA VOLONTÉ DE DIEU POUR CE TABERNACLE ICI... ET C'EST DE CETTE MANIÈRE QUE JE VOUS ENVOIE, VOUS LES FRÈRES, AFIN QUE VOUS EXÉCUTIEZ CECI SOUS LA CONDUITE DU SAINT-ESPRIT, avec amour et amabilité, montrant aux gens par votre grâce que vous êtes des chrétiens. Et chrétiens ne signifie pas que vous êtes des bébés que l'on peut pousser de-ci, de-là ; cela signifie que vous êtes des hommes remplis d'amour, mais remplis d'amour pour Dieu autant que pour l'assemblée... Nous avons confiance que le Seigneur vous aidera maintenant à exécuter ces ordres pour le Royaume de Dieu... Mais maintenant vous êtes des hommes, ainsi agissez comme des adultes dans la maison de Dieu en vous conduisant de la bonne manière et en honorant nos tâches et tout service. Chaque don que Dieu nous a donné, plaçons-le dans l'ordre et honorons Dieu par nos dons et par nos fonctions".

Si nous suivons formellement cet ordre biblique divin, nous serons épargnés de toutes sortes de malaises et désagréments que nous connaissons présentement parmi nous.

Tout celui qui véritablement reçoit par la révélation du Saint-Esprit la compréhension de l'importance ainsi que du but du ministère de frère Branham aura le respect et la crainte totale envers Dieu et Sa Parole, et devra s'y conformer sans moindre restriction. **Il s'agit d'être ramené dans tous les domaines à l'état primitif de l'Église de Christ afin d'être préparé pour le Retour de Christ. Chaque chose dans l'église devra se conformer plus que parfaitement au modèle originel.** Nous devons nous débarrasser de toute connaissance reçue des traditions d'églises desquelles nous sommes sortis, et nous conformer mot pour mot à chaque Parole de l'Écriture pour être un avec La Parole et l'Esprit de Dieu.

Par le moyen de la distribution de la nourriture spirituelle tout le Conseil divin à été exposé par la doctrine de manière parfaite, et tout ce qui en matière de connaissance et de doctrine est nécessaire pour l'église est à la disposition de tous. Ce qui nous reste à faire est que soit mise en place la mécanique, attendant dans la prière que vienne la dynamique par une puissante action de l'Esprit comme confirmation de ce qui à été fait comme provenant de l'ordre divin et étant en parfaite conformité d'avec la Parole écrite et révélée de Dieu.

(Frère Bony).

L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST.

L'Église de Jésus-Christ n'est pas une organisation humaine, mais bien une création de Dieu. Christ a dit: *"Et moi, je te dis ... que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle"*. **La naissance et la fondation de l'Église de Jésus-Christ viennent d'un acte de Dieu. Son Église est uniquement placée sous la direction du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu. Les interprétations et les dogmes des hommes n'y ont aucune place. Le modèle nous en est donné dans la fondation et l'édification de la première Église chrétienne, telle que cela nous est rapporté dans les Écritures.** Nous voulons plus particulièrement faire ressortir les cinq ministères et l'institution des anciens, pour montrer le fonctionnement de ceux-ci dans l'Église. Selon Éphésiens 4.11 et 12, Dieu a placé dans l'Église des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs. **Ces cinq ministères sont destinés à édifier le Corps de Christ, et à conduire les saints à devenir habiles dans la pratique du service de l'Église. Là où manquent ces cinq ministères, il ne peut être question de l'exercice de ce service, ni de l'édification du Corps de Christ. Dieu a donné ces cinq ministères à l'ensemble de l'Église, ET C'EST POURQUOI IL FAUT UN APPEL DIVIN POUR L'EXERCER.** **Aucun apôtre, prophète, évangéliste, pasteur ou docteur ne peut être appelé ou élu par une église. Il est, au contraire, bien écrit: "... et Lui, a donné les uns..."** (Darby). Dans l'Église du Nouveau Testament, nous trouvons d'abord le service des apôtres, car le Seigneur leur a confié les mystères de Sa Parole. Tout ce qui avait été révélé aux prophètes de l'Ancien Testament en ce qui concerne l'histoire du salut, nous le voyons s'accomplir au cours des âges de l'Église du Nouveau Testament. Les apôtres avaient une vue

particulièrement pénétrante de l'œuvre de salut de Dieu, et ils avaient reçu de Lui la mission de communiquer à l'Eglise ce que le Seigneur leur avait donné. Paul tenait en grande estime son ministère d'apôtre, au point qu'il se présentait toujours comme tel au début de ses lettres. Il écrivait aux Romains: "Paul serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, — qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les Saintes Écritures...". Dans 1 Corinthiens 1, il dit: "Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu,...". Dans 2 Corinthiens 1, Galates 1, et Colossiens 1, il écrit presque les mêmes paroles. Dans Tite 1, il dit: "Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété". Il ressort de ces paroles que Paul ne mettait pas l'accent sur son service d'évangéliste, mais bien sur sa responsabilité à l'égard de la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité. Si aujourd'hui un serviteur de Dieu se présentait au début de ses lettres ou au commencement de ses prédications comme le fit Paul, nous aurions l'impression que ce n'est pas à sa place. Cependant, Paul tenait pour convenable, conduit par l'Esprit de Dieu, de dire dès le début de ses lettres quel était son ministère et quelle était la charge que Dieu lui avait confiée. Ces faits font apparaître qu'en tant qu'homme de Dieu, il représentait et exposait le point de vue divin. Ce qu'il développait sur l'histoire du salut d'après la vision prophétique était aussi obligatoire que la doctrine qu'il écrivait. Les ordonnances pour l'Eglise concernant le baptême, le repas du Seigneur, l'exercice des dons de l'Esprit ou l'institution des anciens dans l'Eglise locale, lui avait été révélées par Dieu.

DIEU A ÉTABLI

Nous lisons dans 1 Corinthiens 12.28: "Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs...". Nous voyons donc que l'assemblée n'est pas fondée par des hommes, mais bien par Jésus-Christ. Nous reconnaissons aussi que tout ce qui s'appelle Eglise du Seigneur ne l'est pas forcément. Cet exposé biblique est donné afin d'aider chacun à s'éprouver soi-même, pour constater s'il appartient réellement à l'Eglise de Jésus-Christ. Comme dans Éphésiens 4.11, il est écrit ici que Dieu a établi dans l'Eglise, "... premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, etc....". Tous ceux qui font partie de l'Eglise de Jésus-Christ respectent l'ordre divin et reconnaissent le ministère d'un serviteur envoyé de Dieu, que ce soit celui d'un apôtre, d'un prophète ou d'un docteur. Tout ce que Dieu a destiné à l'édification de l'Eglise, ceux qui font partie du Corps de Christ le prennent avec reconnaissance. Généralement, on reconnaît le ministère d'un pasteur ou d'un évangéliste, mais en ce qui concerne les trois autres ministères, cela paraît être tout différent. Cependant, Dieu a jugé que ceux-ci étaient nécessaires, et Il les a destinés à l'édification de l'Eglise. Nous lisons dans Actes 13.1: "Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs...", puis les noms de ces serviteurs de Dieu nous sont donnés. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère, le Saint-Esprit dit: "Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés". Remarquez qu'ils leur imposèrent les mains, en signe d'accompagnement, et non pour les établir dans leur

ministère, car il y avait déjà longtemps que celui-ci avait été confirmé par Dieu. Il est dit au verset 4: “Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit...”. C’est de cela que nous avons besoin, aujourd’hui: d’hommes de Dieu dont l’appel et le ministère aient été révélés et confirmés dans l’assemblée, avant qu’ils ne puissent s’en aller. Aujourd’hui, on entend souvent dire: «Nous avons Christ, et c’est pourquoi nous n’avons besoin ni d’apôtres, ni de prophètes». Veut-on dire par cela que l’Église primitive n’avait pas Christ et que c’est la raison pour laquelle Dieu avait établi des apôtres, des prophètes, des docteurs, etc.? Veut-on dire que l’Église d’Antioche n’avait pas Christ, parce que là-bas des prophètes et des docteurs s’acquittaient de leur ministère sous la direction du Saint-Esprit? C’est le contraire qui est vrai. Chaque Église qui aura véritablement Jésus-Christ aura également le service des ministères en son sein. Le service d’un apôtre consiste en grande partie à aller sur le champ de mission, non seulement pour y prêcher l’Évangile, comme c’est le cas pour les évangélistes, mais pour rester à un endroit jusqu’à ce qu’une Église prenne naissance, et que des anciens puissent y être établis. Le service d’un prophète de l’Église du Nouveau Testament consiste à exposer la Parole prophétique à l’Église du Seigneur, selon sa signification divine. Dans 1 Corinthiens 14.29, Paul écrit: “Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise, Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.

Pourquoi la Bible donnerait-elle pareille information, si Dieu n’avait pas eu l’intention de conduire pratiquement Son peuple à travers les ministères prophétiques? Il est clair qu’il ne s’agit pas ici du don de prophétie; nous le voyons par le contexte, car il est écrit: “... si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise”. Mais jamais, pendant une prophétie, quelqu’un ne peut être interrompu. Une prophétie est une parole venant directement de Dieu, par l’inspiration du Saint-Esprit. Paul dit au verset 6: “... de quelle utilité vous serais-je ... si je ne vous parlais pas par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine?”. La plupart se représentent seulement le prophète comme prédisant des choses à venir, ou révélant des choses présentes qui concernent l’Église. Cependant, le service prophétique se révèle dans le Nouveau Testament de manières diverses; particulièrement en ce que la Parole prophétique est communiquée à l’Église, sous la direction et par la révélation du Saint-Esprit, de la façon correcte. On trouve souvent, alliés étroitement, le service d’apôtre, celui de prophète et celui de docteur. Dans 2 Timothée 1.11, Paul écrit: “... j’ai été établi prédicateur et apôtre et docteur des nations”. Au verset 13 il dit: “Aie un modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l’amour qui est dans le christ Jésus”. Comme nous venons de le mentionner, le service d’un docteur est étroitement lié à celui de l’apôtre et du prophète. Un docteur n’a pas la tâche du prophète qui est, de présenter la partie prophétique et historique du salut, mais il lui est donné d’exposer en détail ce qui a été révélé de Dieu par le ministère prophétique et de l’enseigner à l’Église. Un docteur prend en considération tous les aspects de l’enseignement biblique qui concerne l’Église. Le service d’un évangéliste nous est mieux connu, cependant, nous prendrons l’évangéliste Philippe, d’Actes 8, pour nous servir d’exemple. Un évangéliste est un serviteur de Dieu rempli du Saint-Esprit, qui proclame

l'Évangile de Jésus-Christ avec dynamisme, et dont le service est confirmé d'une manière toute particulière par des signes, des miracles et la guérison des malades. Comme les quatre autres ministères, celui du pasteur n'est pas limité à une communauté locale, mais il s'étend sur l'ensemble de l'Eglise du Seigneur. Le pasteur porte la responsabilité de la bonne santé de l'Eglise. Un pasteur établi de Dieu sait quelle nourriture spirituelle le "Bon Berger" a prescrite pour Ses brebis.

ETABLISSEMENT DES ANCIENS. Dans l'Eglise du Seigneur, les anciens ne sont pas établis par une élection à majorité, (donc PAS par un vote), mais bien par les apôtres, ou par les serviteurs de Dieu désignés par eux. Paul et Barnabas sont un bon exemple de cela. Nous lisons dans, Actes 14, 23. "Et leur ayant choisi des anciens dans chaque assemblée, ils prièrent avec jeûne, et les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru". Dans Tite, 1, 5, Paul écrit: "Je t'ai laissé en Crète dans ce but, que tu mettes en bon ordre les choses qui restent à régler, et que, dans chaque ville, tu établisses des anciens suivant que moi je te l'ai ordonné". Les évêques font aussi partie des anciens, car ils sont, comme plusieurs traductions le rendent, surveillants de l'Eglise. Ainsi, ce mot n'a pas la signification qu'on lui donne aujourd'hui si souvent. Un évêque est un surveillant, ou, président, dans une assemblée locale, et il fait partie des anciens. Celui qui pense que la compréhension actuelle du terme d'évêque est juste, qu'il se souvienne toutefois que, dans l'Eglise de Philippiens, il y avait plusieurs évêques. Nous le lisons dans Philippiens, 1, 1. "Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiens, aux évêques et aux diacres. Nous voyons ainsi que, dans une Eglise locale, il y avait plusieurs évêques. Ces évêques étaient les anciens de l'Eglise. Dans 1 Timothée 3:1, nous lisons ceci: "Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente". Depuis le verset 2, nous sont décrites les vertus et les facultés requises pour un ancien. Il doit être sans reproche et bien diriger sa propre maison. Il ne doit pas être un nouveau converti, et il doit recevoir un bon témoignage de ceux du dehors. Il faut qu'il soit honorable, réglé dans sa conduite, hospitalier et propre à l'enseignement. Car de même qu'un docteur établi par Dieu pour l'ensemble de l'Eglise en est responsable, ainsi le sont aussi les anciens pour l'Eglise locale, et ils doivent être capables de lui exposer la doctrine biblique. Dans, 1 Thessaloniens 5, 12 et 13, Paul écrit: "Or, nous vous prions, frères, de reconnaître ceux qui travaillent parmi vous, et qui sont à la tête parmi vous dans le Seigneur, et qui vous avertissent, et de les estimer très haut en amour à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous". C'est la position juste et nécessaire dans une Eglise locale. Elle ne peut faire reposer sa confiance uniquement sur les apôtres, prophètes, pasteurs, docteurs et évangélistes, mais elle doit aussi avoir pleine confiance dans les anciens et évêques de l'Eglise. C'est seulement ainsi que la paix et la bénédiction sont garanties dans l'Eglise. Dans, 1 Timothée 5, 17, il est écrit ceci: "Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement". C'est un ordre du Seigneur, et il doit être observé, afin que les anciens accomplissent leur service avec joie. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront exercer leur service de prédicateurs et d'enseignants avec une pleine consécration. C'est précisément à l'égard des anciens que Dieu a ordonné une protection toute particulière, lorsqu'Il dit par Paul au verset 19: "Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins". Vous savez que l'on a toujours trouvé facilement quelque chose à dire sur ceux que Dieu a établis, et

qu'Il emploie pour la bénédiction de l'Eglise. Personne ne devrait recevoir une parole désavantageuse sur un ancien, si ce n'est qu'il l'entende de la bouche de trois témoins tout à fait indépendants. Cela n'a aucune valeur, si trois personnes se concertent pour apporter une accusation. Il faut que ce soient trois témoins indépendants, qui ne se soient pas concertés auparavant. Le mieux serait que cette règle fût observée par l'ensemble de la communauté, ainsi, tous les bavardages de couloir seraient bien vite terminés. Je vous propose que si une plainte vous est faite contre un frère ou une sœur, vous ne la receviez qu'en présence de ceux-ci. Personne ne devrait entrer en conversation à ce sujet sans accorder aussitôt la possibilité à l'accusé d'exprimer sa défense. Dans, 1 Timothée 4, 13, Paul écrit: "Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement". Puis, il exhorte son compagnon d'œuvre à exercer le don qu'il a reçu de Dieu. Il ressort du contexte que Timothée avait reçu ce don par l'imposition des mains des anciens. Il est écrit au verset 14: "Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains du corps des anciens. Occupe-toi de ces choses; sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents à tous". Pour terminer, il donne cette sérieuse exhortation. "Sois attentif à toi-même et à l'enseignement; persévère dans ces choses...". Paul attachait une grande valeur à ce que ses compagnons d'œuvre tiennent au même enseignement qu'il avait reçu du Seigneur. Après que les anciens aient été établis par les apôtres qui ont fondé cette communauté, ils portent la responsabilité devant Dieu de continuer à donner cet enseignement sans erreur. Leur tâche et leur responsabilité est plus grande qu'on ne le pense généralement. Lors d'un voyage de Paul, il fit appeler les anciens de l'Eglise. Nous en trouvons le récit dans, Actes 20, 17. "Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise". Paul n'invita point les apôtres, les prophètes et les docteurs, mais il fit venir à lui les anciens de l'Eglise d'Ephèse. On peut lire tout le chapitre, pour voir de quelle manière il parla aux anciens, mais nous citerons le verset 27, où il nous est dit: car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établi évêques (surveillants), pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang". Remarquez qu'au verset 17, les frères sont appelés, anciens, mais qu'au verset 28, ils sont aussi appelés, évêques (surveillants). Il est tout à fait indispensable de reconnaître que les anciens ne sont pas élus par un vote de l'Eglise, mais qu'ils sont bien placés comme surveillants par le Saint Esprit. Les anciens ont également la tâche de prier pour les malades faisant partie de l'Eglise, alors qu'un évangéliste comme Philippe à Samarie peut prier pour tous ceux qui viennent à la réunion. Il est écrit dans Jacques 5, 14: "Quelqu'un parmi vous, est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné". Nous pouvons retirer de ces paroles, comme nous l'avons déjà fait ressortir plus haut, que les croyants d'une communauté n'ont pas à accorder leur confiance à ce sujet à un évangéliste de passage, mais qu'ils doivent l'accorder aux anciens de l'église locale, qui sont toujours disposés à prier avec les malades. Il serait à conseiller que tout enfant de Dieu relise encore une fois attentivement, et dans la prière, chaque passage de la Bible qui traite de ce sujet, afin que nous puissions expérimenter à nouveau, dans l'Eglise du Dieu Vivant, les résultats bénis après lesquels nous soupirons depuis

si longtemps. Il est écrit dans, Hébreux 13, 17: “Obéissez à (litt : laissez-vous persuader par) vos conducteurs, et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. Pierre écrit dans, 1 Pierre 5, 1: “Voici les exhortations que j’adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire”. Pierre, en tant qu’apôtre, se considérait également comme responsable de l’Eglise locale, au même titre que les anciens, car l’Eglise est constituée de toutes les assemblées locales. Tout ce qui arrive dans l’Eglise du Dieu Vivant, que ce soit par les prophètes, les apôtres, les pasteurs, les docteurs, les évangélistes, ou les anciens et évêques, tout s’accomplit dans une harmonie divine avec la Tête, Jésus-Christ, et en relation les uns avec les autres. Je suis bien conscient que ce thème n’a été qu’effleuré, mais je souhaite que, par cela, chacun soit stimulé à se plonger plus profondément dans ce sujet. Tenons-nous fermement au fait que: L’Eglise de Jésus-Christ n’est pas une organisation humaine ou un credo dans lesquels l’on puisse entrer comme l’on devient membre d’une société mondaine. Non! Elle est une institution divine - un organisme vivant. Chaque membre de l’Eglise est né de nouveau par l’Esprit de Dieu, et rempli du Saint Esprit, afin d’être placé sous la direction de l’Esprit. La vraie Eglise du Seigneur ne connaît aucun “membre passif”.

Dans l’Eglise primitive, il n’y avait pas de différence entre les laïcs et les prêtres. Tous étaient sur le même pied devant Dieu. Il y avait seulement l’ensemble de l’Eglise du Dieu vivant, telle que nous la trouvons décrite dans 1 Pierre 2.9: “Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière...”. Chacun servait avec le don qu’il avait reçu de Dieu pour l’édification de l’ensemble de l’Eglise. Conformément à Ephésiens 4.11, Dieu avait placé dans l’Eglise des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs. Ce modèle biblique ne put subsister qu’aussi longtemps que Christ fut la tête du corps de l’Eglise, conformément à Colossiens 1.18

Ceux qui ont été établis par les hommes peuvent aussi être écartés par eux, mais ceux qui ont été établis par Dieu ne peuvent être écartés par les hommes. - - - - - Ce n’est que lorsque notre cœur est rempli de l’amour pour notre Sauveur que nous pouvons intercéder de la bonne manière les uns pour les autres. Les vrais enfants de Dieu ont part à la nature divine, et c’est ainsi qu’ils se tiennent au service de la divine sainteté de l’Eglise. Il faut arriver à une pleine harmonisation de l’Eglise avec le Seigneur. Il ne peut accomplir aucun ministère tout Seul, car étant la Tête du Corps, Il a besoin de Ses membres. Il a besoin du Corps. L’ensemble du ministère de notre Sauveur doit se poursuivre au travers de l’Eglise. Nous devons comprendre pleinement quel est le mystère de Christ et de Son Eglise. Le Seigneur produit un plein accord avec Lui, avec Sa Parole, avec Son action parmi tous les membres de

Son Corps, et Il prend la première place

CREATION D'ASSEMBLEES

Le thème de la fondation de nouvelles assemblées a été mis à l'ordre du jour par quelques-uns, lesquels ont sans doute quelque arrière-pensée à ce sujet. Il y a toujours des personnes qui étant en dehors aimeraient se glorifier d'une chose; quelques-uns ont même en vue la laine plutôt que les brebis. Là où le Saint-Esprit agit véritablement, une assemblée est constituée sans que des hommes doivent faire le voyage depuis un pays lointain avec la charge de créer des assemblées. Du temps des apôtres, différents frères ont servi ensemble à des endroits déterminés, et ensuite ils ont établi des anciens. Là où l'Esprit de Dieu est véritablement à l'œuvre, il n'y a pas tellement de discussions sur une chose ou l'autre: on agit tout simplement selon la Bible. Partout où s'élèvent çà et là des discussions sans fin, ce n'est pas Dieu qui met Sa main, mais bien les hommes. Chaque serviteur de Dieu a une assemblée qu'il peut considérer comme sa maison. Ici, à Krefeld, un certain samedi, le Seigneur me donna l'ordre direct d'établir nos bien-aimés frères Russ et Schmidt comme anciens. Ceci s'accomplit avec l'approbation de toute la communauté, et cela avant que je ne commence mon ministère itinérant. Maintenant nous ne nous trouvons pas au commencement mais à la fin de l'ère chrétienne. Il ne s'agit pas qu'une personne quelconque se fasse un nom pour fonder sous son contrôle quelque assemblée locale; il s'agit maintenant de faire sortir l'Eglise-Epouse et de la préparer pour Son Epoux, et cela ne doit pas se faire d'après le modèle de toutes les tendances religieuses déjà créées. Il vaut la peine de réfléchir au fait que frère Branham n'avait qu'une assemblée qu'il considérait comme son port d'attache et que jamais au cours des années de son ministère il n'en a fondé une seconde. S'il avait fait cela, il aurait suivi les traces de tous les autres fondateurs d'assemblées, et par cela même, il aurait mis en question son ministère prophétique. Dans ce temps-ci, le Seigneur a adressé un message direct à tout le peuple de Dieu, lequel se trouve dispersé dans beaucoup de camps. Frère Branham avait eu une vision particulière; en Esprit il fut transporté dans un lieu à ciel ouvert et il voyait près de lui, à sa droite et à sa gauche, deux arbres chargés des plus beaux fruits. La voix du Seigneur se fit entendre à lui: «L'un des arbres représente les croyants qui s'attachent à la trinité, et l'autre les croyants qui s'attachent à l'unité de Dieu». Il se trouvait entre ces deux arbres, il les saisit de ses mains et les secoua de toutes ses forces. Les fruits tombèrent en grande quantité sur lui. Cette vision ne nécessite aucune explication. Il n'y a aucun motif de changer le cours que Dieu a fait prendre à cette période prophétique de l'histoire du salut. C'est aujourd'hui que je comprends pourquoi, lors de mon appel, le Seigneur me dit: «Ne t'occupe pas de fonder des assemblées et ne publie aucun recueil de cantiques». Je prie chacun d'examiner si tous les mouvements religieux ne portent pas les mêmes marques, c'est-à-dire les marques distinctives d'une dénomination. Que ce soient les églises libres ou nationales, des communautés ou assemblées: toutes ont établi l'enseignement de leur doctrine et se sont subordonnées à un quartier général. Ensuite, elles ont publié leur propre recueil de cantiques pour faire ressortir la nouvelle direction de leur foi par rapport aux autres. Cependant l'EpouseParole n'est pas une

“marcotte” d’une dénomination. Elle est le produit de l’amour du Dieu Tout-Puissant, par Jésus-Christ notre Seigneur, et mise à part pour l’Époux divin. Frère Branham disait littéralement ceci: «De ce dernier réveil, il ne sortira pas une nouvelle dénomination, mais bien l’Église-Épouse». Les assemblées locales sont justes et conformes à la Bible; elles prennent cependant naissance comme au temps des apôtres, par l’action de l’Esprit. Chaque assemblée locale est confiée aux anciens qui sont en service là, et que le Saint-Esprit a établis sur le troupeau de Dieu (Act. 20.28). Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau, au milieu duquel l’Esprit Saint vous a établis surveillants pour paître l’assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils. Dès que des frères de l’extérieur s’arrogent une fonction de surveillance pour régner sur d’autres communautés, c’est déjà trop tard. C’est comme cela qu’a commencé la première organisation chrétienne à Nicée, et depuis, toutes les autres ont copié son exemple. Cela commence ainsi: un frère prétend être un apôtre ou quelque chose de particulier et il en convainc quelques autres; alors on s’assied ensemble pour délibérer et on en vient à prendre quelques décisions intellectuelles et humaines, lesquelles sont parées de spiritualité, et déjà quelque chose de personnel commence — mais c’est l’ancien Nicolaïsme qui réapparaît. Les actes des apôtres nous ont été laissés comme un modèle immuable. On prêchait partout où ne s’ouvrait ne fût-ce qu’une seule porte: au Temple, dans les Synagogues, au portique de Salomon. Ceux qui devenaient croyants se rassemblaient d’un côté et d’autre dans les maisons. C’est là qu’ils avaient la communion dans la prière, qu’ils rompaient le pain et formaient la communauté des saints. C’est vraiment biblique qu’aient lieu à Zürich, à la Maison du Peuple, des rencontres où beaucoup de personnes peuvent entendre la Parole; et c’est tout aussi biblique qu’en différents endroits il y ait des réunions de prières et de méditation. Une place pour chaque chose; mais il faut aussi trouver la place que Dieu a réservée pour nous. Alors nous aurons une vue juste pour tout le champ d’activité de l’Église, et nous respecterons l’ordonnance divine. Ne vous laissez troubler par personne. Conformément à Jude 17-21, il doit y avoir dans les derniers temps des hommes qui provoquent des séparations et des divisions dans le Royaume de Dieu. Il est dit d’eux qu’ils n’ont pas le Saint-Esprit, et cela bien qu’ils se croient particulièrement spirituels et se conduisent comme tels. C’est là que se trouve le plus grand problème.

(LC Octobre 1980).

En Israël, les anciens assis à la porte de la ville prononçaient le droit en tant que juges et chefs (Deut. 16.18-20). Tout le peuple s’adressait à eux. Dans l’Église de Christ, les anciens ont également reçu cette tâche. Lorsque le Seigneur Dieu apparut à Son serviteur Moïse, Il lui dit: “Va, et assemble les anciens d’Israël, et dis-leur:...” (Ex. 3.16). C’étaient des hommes qui avaient la confiance des tribus et de tout le peuple. Lorsque Moïse monta sur la montagne pour y rencontrer l’Éternel, il prit avec lui également 70 anciens d’entre le peuple d’Israël: “Et il ne porta point sa main sur les nobles d’entre les fils d’Israël; ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent” (Ex. 24.11). Comme d’une part les sacrificateurs devaient s’occuper de la partie spirituelle du service divin, ainsi les lévites avaient également leur tâche dans le Temple. L’assistance envers l’ensemble de l’assemblée reposait sur les anciens; ils rendaient la justice à l’égard des enfants récalcitrants (Deut. 21.18-21), et jugeaient également dans les cas de

différents entre époux (Deut. 22.13-21). Dans les églises du Nouveau Testament, des anciens ont été également établis (Act. 14.23; 1 Tim. 3; Tite 1; etc.). Paul et Barnabas s'en allèrent avec une délégation pour rencontrer les apôtres et anciens de Jérusalem à cause d'un point de controverse (Act. 15). Par leur moyen ils firent porter cet écrit: "Les apôtres et les anciens et les frères, aux frères d'entre les nations qui sont à Antioche et en Syrie et en Cilicie: Salut!" (v. 23). Ce ne sont pas les frères exerçant les cinq ministères de la Parole que Paul fit appeler lorsqu'il s'agissait d'une assemblée locale, mais bien les anciens: "Or il envoya de Milet à Ephèse, et appela auprès de lui les anciens de l'assemblée". Il les exhorta en leur disant: "Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'Esprit Saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils" (Act. 20.17,28). Les anciens sont aussi appelés surveillants et présidents. Dans l'Apocalypse les 24 anciens nous sont montrés comme représentant l'Ancienne et la Nouvelle alliance. Ce sont les anciens qui sont appelés à faire l'onction d'huile aux malades et à prier avec eux (Jacq. 5.14). Ils ont pour tâche de haute importance de veiller au bien-être de l'Assemblée sous tous les rapports. "J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances de Christ, qui aussi ai part à la gloire qui va être révélée: paisez le troupeau de Dieu qui est avec vous..." (1 Pier. 5.1,2). Celui qui a réellement la crainte de Dieu dans son cœur respectera dans leur service les frères établis par Dieu. Celui qui n'a pas de respect envers les décisions de Dieu n'a pas davantage la crainte de Dieu. La crainte de Dieu doit retourner dans l'Eglise, et elle y sera, c'est certain (Act. 5.1-11), car elle est le commencement de toute sagesse divine (Ps. 111.10; Prov. 1.7; Jacq. 3.17). Les frères responsables dans les communautés sont qualifiés pour s'occuper des intérêts de tous ceux qui appartiennent à l'Eglise. Paul écrit dans 1 Corinthiens 5.12: "Car qu'ai-je affaire de juger ceux de dehors aussi? Vous, ne jugez-vous pas ceux qui sont de dedans?". Celui qui se retire de la vie de la communauté parce que la Parole ne peut lui donner raison, rend témoignage qu'il n'accepte pas d'être placé sous l'autorité de la Parole, mais qu'il se considère au contraire comme étant au-dessus de la Parole. Il est juste de se demander si de telles personnes peuvent être des membres du Corps du Seigneur, car pour ceux-là au contraire toute la Parole de Dieu est valable. Quelques personnes revendiquent aussi le droit pour elles seules. Mais en fait les droits d'un croyant n'existent que dans les limites établies par la Parole de Dieu. Celui qui sort de ces limites quitte le fondement biblique et se soustrait à la conduite du Saint Esprit. De cette façon, non seulement certaines personnes arrivent dans le domaine de l'ennemi, mais encore se trouvent sous l'influence directe de mauvais esprits, et elles s'égarent. "Frères, quand même un homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté" (Gal. 6.1). Que ce soit pour le couple ou pour la famille, ou parmi les frères et sœurs, pour tous la Parole est pleinement suffisante pour qu'au travers d'Elle seule une sentence juste soit prononcée. Aucun croyant ne doit chercher à faire valoir ses droits à l'égard de son frère ou de sa sœur en Christ par la moyen d'un avocat ou devant une cour de justice. Paul a repris les croyants qui faisaient valoir leurs droits devant des juges incrédules, plutôt que d'avoir cherché à le faire auprès des saints (1 Cor. 6). Tous ceux qui cherchent à faire valoir leurs droits devant des juges non-croyants méprisent Dieu et Sa Parole; ils exposent l'Eglise du

Seigneur à la moquerie des incrédules et jettent ainsi des perles aux porcs. Aucun de ceux qui, en connaissance de cause, c'est-à-dire volontairement, foule aux pieds la Parole de Dieu ne sortira de là impuni. Celui qui a recours à un juge de ce monde rend nul le droit divin, car il a cherché son propre droit par la voie des incrédules. Par exemple, comment dans l'affaire d'un couple, un juge de ce monde peut-il prononcer ce qui est juste, alors qu'il ne connaît lui-même aucunement la Parole de Dieu? Il ne sait pas ce qui est écrit dans Matthieu 5.32, ou encore dans Matthieu 19.9, 1 Corinthiens 7.10,11 ou 15, ainsi que dans beaucoup d'autres passages bibliques du Nouveau Testament encore, sans compter tous ceux qui se trouvent dans l'Ancien Testament, d'Exode 20 à Malachie 2.16 .

Tout ce qui arrive aux croyants n'est pas d'ordre privé ou une affaire de famille, car dès que cela aboutit dans le domaine public cela concerne toujours l'Eglise tout entière. C'est pourquoi le droit divin, au travers de la Parole, doit être prononcé sans parti pris et dans l'Eglise. En cas de litige il est toujours nécessaire qu'il y ait un médiateur qui prononce la sentence juste. Le médiateur ne doit cependant appartenir à aucun parti, ni donner droit à une des parties en conflit; il doit au contraire servir d'intermédiaire et chercher à réconcilier ceux qui sont en différend. Notre Rédempteur en est le meilleur exemple. Il fut le Médiateur de la Nouvelle alliance, et en Lui l'humanité partagée en deux fut réconciliée avec Dieu. Celui qui se soustrait aux directives justes de la Parole prononcées au-dedans de l'Eglise et se dresse contre elles, fraye son propre chemin. Nous devons arriver, comme l'enseignait Paul, à ce que des hommes éprouvés dans la foi jugent d'une affaire afin qu'elle soit éclaircie. Ce n'est pas toujours avec de mauvaises intentions que deux personnes entrent en conflit. Il peut arriver que chaque partie se réfère à un autre passage biblique et s'y appuie sans prendre en considération le passage biblique de son interlocuteur. C'est ainsi que prennent naissance des accusations qui sont aussi vieilles que le monde.

LA REPONSE DIVINE DANS L'EGLISE.

“Et si ton frère pèche contre toi, va, reprends-le, entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère; mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou de trois témoins toutes choses soient établies. Et s'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée; et s'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un publicain” (Mat. 18.15-17). Paul doit avoir eu cette parole à la pensée, lorsque dans 1 Corinthiens 5 il présentait aux frères responsables ce qui était juste concernant un cas extraordinaire dont parle Lévitique 18.8, et qui n'était même pas pensable chez les païens. Visiblement, dans d'autres cas, les anciens n'étaient pas consultés, puisque l'apôtre fait le reproche aux croyants de ce que dans leurs contestations: “... vous établissez ceux là pour juges qui sont peu estimés dans l'assemblée. Je parle pour vous faire honte; ainsi il n'y a pas d'homme sage parmi vous, pas même un seul, qui soit capable de décider entre ses frères” (1 Cor. 6.4-6). Des renseignements nous sont donnés dans 2

Corinthiens 2, au sujet de ce qui doit arriver à un croyant qui n'a pas écouté les deux ou trois personnes qui lui avaient parlé premièrement et dont l'affaire est portée devant l'Assemblée: "Il suffit, pour un tel homme, de cette punition qui lui a été infligée par le grand nombre, de sorte qu'au contraire vous devriez plutôt pardonner et consoler, de peur qu'un tel homme ne soit accablé par une tristesse excessive. C'est pourquoi je vous exhorte à ratifier envers lui votre amour. Car c'est aussi pour cela que je vous ai écrit, afin que je connaisse, à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or à celui à qui vous pardonnez quelque chose, moi aussi je pardonne; car moi aussi, ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, je l'ai fait à cause de vous dans la personne de Christ; afin que nous ne soyons pas circonvenus par Satan, car nous n'ignorons pas ses desseins". Il ne s'agit donc pas que l'un déclare l'autre coupable, mais bien qu'il y ait pardon et que les dispositions divines soient établies, dans lesquelles seules une atmosphère agréable à Dieu peut prendre naissance. La loi nous déclare tous coupables, mais la grâce nous déclare libres. Le Seigneur a pris sur Lui nos fautes, et Il les a portées à la croix. C'est là que le parfait pardon divin a été accompli et qu'a eu lieu la réconciliation par le sacrifice de l'amour divin en Jésus-Christ notre Seigneur. Il a apporté la paix à ceux qui L'acceptent et Le reçoivent. Celui qui impute une faute ou un manquement à un autre, annule pour lui-même le pardon. La délivrance parfaitement accomplie, ainsi que le pardon, n'ont plus de valeur pour lui parce que lui-même ne pardonne pas. C'est de cette manière que s'élèvent de nouveau l'inimitié et la séparation. Lorsque nous retenons la faute d'un autre nous nous rendons nous-mêmes coupables devant Dieu, parce que de cette manière nous déclarons la délivrance pleinement accomplie comme étant nulle pour nous, puisque nous ne croyons pas qu'elle le soit pour l'autre. Dans un tel cas c'est notre propre moi qui se place en travers du chemin de Dieu, et les actions et les pensées humaines nous dominent. Ce que Dieu a fait en Christ a de la valeur pour toujours, de même que la béatitude proclamée dans Romains 4.7, 8: "Bienheureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées et dont les péchés ont été couverts: bienheureux l'homme à qui le Seigneur ne compte point le péché". Éphésiens 5.21 nous interpelle tous. Il est dit d'abord, en général: "Étant soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ", puis il est montré aux femmes ainsi qu'aux hommes leur position pour parvenir enfin au point culminant: la comparaison avec Christ et l'Église, pour Laquelle le Seigneur s'est donné, "afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable" (v. 26,27). Nous devons ici déjà être dans l'amour divin, lequel est le lien de la perfection, afin d'arriver à l'unité produite par l'Esprit. Alors seulement, nous serons prêts pour l'enlèvement. De son vivant frère Branham fut transporté en esprit dans le paradis. Il vit entre autres la grande troupe des croyants revêtus de robes blanches, et il entendit une voix forte disant: «Seul l'amour parfait entre en ce lieu. Tous ceux que tu as aimés et qui t'ont aimés...». "L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour donc est la somme (plénitude) de la loi" (Rom. 13.10).

(LC 41, Jan.1994).

Les frères Leonhard Russ et Paul Schmidt ont été appelés par leur prénom et leur nom

par le Seigneur et sur Son ordre, ils ont été établis comme anciens en 1964, avec un plein accord de toute l'assemblée. Ici, dès le commencement, nous avons à faire à une église structurée bibliquement selon l'ordre de Dieu. C'est le même Seigneur qui m'avait ordonné un lundi matin de 1962, lors de mon appel, d'aller dans d'autres villes pour publier Sa Parole, mais de ne fonder aucune église locale, qui m'ordonna ce vendredi soir 1964 de consacrer Leonhard Russ et Paul Schmidt comme anciens, ici, dans notre église. L'Eglise du Seigneur n'est pas l'œuvre de l'homme, mais bien, par Sa grâce, l'œuvre de Dieu. Il est également écrit, pour notre orientation: "Mais rappelez dans votre mémoire les jours précédents, dans lesquels, ayant été éclairés, vous avez enduré un grand combat de souffrances, soit en ce que vous avez été offerts en spectacle par des opprobres et des afflictions, soit en ce que vous vous êtes associés à ceux qui ont été ainsi traités" (Héb. 10.32-33).

(LC 55, Févr.2004).

Extrait de la lettre circulaire de mars 2008 sur la responsabilité des anciens dans l'unité de l'assemblée.

Dans l'église primitive, les apôtres et les anciens portaient la responsabilité pour tout ce qui était en rapport avec les décisions doctrinales (Actes 15 ; etc.), car Dieu a placé les différents ministères seulement dans l'Église, en vue de l'édification de la congrégation. En plus de cela, il y eut toujours une seule assemblée locale dans chacune des différentes villes. Les divisions sont toujours l'œuvre de l'ennemi. En vue du Retour imminent de Jésus-Christ, il doit être dit qu'au commencement les croyants étaient tous unis parce qu'ils étaient sous la conduite directe du Saint-Esprit. En ce temps-là, il n'y avait aucune division, aucun faux frère et aucune fausse doctrine. Maintenant, nous expérimentons le fait que nous sommes ramenés au commencement. C'est pourquoi toutes les divisions qui sont le résultat des enseignements faux et étrangers doivent immédiatement cesser, et seules les pures doctrines de la Bible doivent être prêchées. L'unité dans l'assemblée locale est très importante. Notre Seigneur dit : « Tout royaume – certainement aussi une assemblée – divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister ...» et « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (Matt. 12 :25-30). Pendant le temps de crise, frère Branham demanda à la congrégation du Tabernacle de faire l'engagement suivant: « Je promets solennellement de soutenir le Branham Tabernacle. Je promets de ne pas tenir des propos contre frère Branham ou un de ses programmes et je réprimanderai quiconque agirait ainsi. Je me tiendrai à ses côtés dans le vrai ou dans le faux, comme il se tient pour Dieu. Amen ». Ainsi dit le Seigneur, en parlant aux siens : « Voici, je t'ai gravée sur mes mains; Tes murs sont toujours devant mes yeux. Tes fils accourent; ceux qui t'avaient détruite et ravagée sortiront du milieu de toi. Porte tes yeux alentour, et regarde: Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi ...» (Ésaïe 49:16-18).

Où est notre place dans la parole de Dieu ?

L'apôtre Paul mentionna plusieurs frères, parmi lesquels Phygelle et Hermogène qui se retirèrent de lui en Asie (2 Tim.1:15). Il mentionna Hyménée et Philète qui tenaient des vains discours et il ajouta que leur parole rongera comme le cancer, car ils disaient que la résurrection avait déjà eu lieu (2 Tim. 2:17). Il ne s'agissait plus de la prédication de la Parole mais de discours qui ne servaient strictement à rien, des gens qui avaient fait naufrage par rapport à la foi (2 Tim. 2:18). Paul compara de tels hommes à Jannès et Jambres (2 Tim. 3:8). De tels hommes ne sont ni apôtres, ni prophètes, ni docteurs. Le Seigneur ne parle qu'à ceux qui sont dans Son Église. Chaque véritable message est toujours adressé à l'Église qui a été rachetée par le sang de l'Agneau (Apoc.2 et 3) et qui est gardée sous la protection du sang. Celui qui se sépare de l'Église n'est plus sous la protection du sang. Alors, ils forment des groupes qui marchent dans leurs propres voies, exactement comme font les dénominations qui n'écoutent plus ce que l'Esprit dit aux églises. En réalité, chaque groupe qui se crée à la suite d'une rébellion ou d'une division dans l'Église de Jésus-Christ, n'est qu'une association religieuse. Les Saintes Écritures appellent de telles personnes des contempteurs. L'assemblée d'Israël resta avec Moïse ; ceux qui se rassemblèrent contre lui se joignirent à Koré, Dathan et Abiram. C'est la voie de Caïn, l'égarement et le salaire de Balaam (Jude verset 11) ; ils ont quitté le droit chemin (2 Pie.2:15). Ces hommes méprisèrent le Seigneur (Nom.16:30). Ils rejetèrent le mandat de Moïse d'où ils méprisèrent Dieu qui l'avait appelé. L'Écriture suivante s'applique dans un tel cas : « Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. » (Actes 13:41). Qu'en est-il de tous les accusateurs, des contempteurs et des calomnieurs qui volontairement servent l'ennemi et se retrouvent ainsi sous la malédiction ? Lequel d'entre eux utilisera sagement ces derniers instants du temps de la grâce afin d'être libéré de l'envoûtement de Satan ? Qui demandera pardon et expérimentera la réconciliation ? Leur décision fut-elle définitive ? Qui a franchi définitivement la ligne rouge comme Judas ? Toute personne ayant été entraînée dans la séduction causée par Satan comme cela arriva au ciel et dans le Jardin d'Éden, ne devrait plus persister à endurcir son cœur. Plusieurs âmes précieuses sont emprisonnées et sont en proie à la séduction sous le couvert de la religion, à cause de la supercherie spirituelle et leurs conséquences sont répandues dans le monde entier. Qu'en est-il des instigateurs ? Et qu'en est-il de ceux qui se joignirent à eux et devinrent ainsi coupables ? Qui trouvera le chemin de la repentance ? Seulement ceux qui n'ont pas pris délibérément position et qui ne se sont pas rendus volontairement coupables pour toujours du péché contre le sang et le Corps de Christ et ils devraient laisser de côté leur orgueil et revenir au Seigneur. Toutes les interprétations au sein du message doivent également cesser immédiatement ! En réalité, il ne suffit pas que les frères mentionnent le prophète, ils doivent soutenir ce qu'ils disent avec la Parole de Dieu. Tous ceux qui ont été déçus parce qu'ils écoutaient et regardaient aux hommes devraient dès maintenant regarder au Seigneur et Lui faire confiance afin de ne plus se laisser à nouveau décourager. Le bon Berger appelle toutes les brebis errantes et perdues. Puissent-elles entendre Sa voix et revenir à Lui. Ajouter à cela, tous les frères dans le ministère qui se sont retrouvés sous une mauvaise influence devraient se libérer

du piège de l'ennemi (2 Tim. 2:15). La vraie unité dans toute l'Église aura lieu seulement lorsque l'unité parmi ceux qui prêchent la Parole sera évidente .

(LC Mars 2008).

Dans le christianisme primitif il n'y avait pas de dignitaires. Il y avait seulement des hommes dignes de la haute vocation à laquelle ils avaient été appelés, et qui accomplissaient leur ministère sous la direction et l'inspiration du Saint-Esprit. Les premiers chrétiens ne connaissaient pas de clergé ni de prédicateurs fonctionnaires, mais au contraire c'était l'ensemble de l'Église des rachetés nés de nouveau qui était une sacrificature royale et un peuple saint (1 Pier. 2.9; Apoc. 1.6). Les cinq ministères que nous venons de mentionner ne limitent pas leur activité à une église locale mais ils sont destinés à l'ensemble de l'Église. Les dirigeants des églises locales, c'est-à-dire les surveillants ou anciens prenaient soin des églises locales, souveraines. Ceux qui parmi eux avaient la direction étaient appelés évêques et devaient être mariés (1 Tim. 3.1-7; Tite 1.5-8). Il y avait même des assemblées locales avec plusieurs évêques, c'est-à-dire avec plus d'un ancien pour diriger l'Église (Phil. 1.1). Ceci est en accord avec Jacques 5.14 où il est écrit que lorsqu'un croyant tombe malade, celui-ci doit faire venir les anciens de l'église. Lorsque Paul et Barnabas vinrent à Jérusalem, ils y furent reçus par l'assemblée des apôtres et des anciens (Actes 15.4). Dans le christianisme primitif régnait encore cet ordre divin de l'Église. Pour prendre soin des tâches pratiques de l'église locale, des diacres avaient été nommés, lesquels devaient être également mariés (1 Tim. 3.8-13). Ceci était nécessaire pour que les évêques et les diacres puissent, par leur expérience pratique, conseiller et aider les membres de l'assemblée à s'en sortir dans leurs divers problèmes conjugaux et familiaux. L'Église primitive ne connaissait pas du tout la fonction d'évêque telle qu'elle est exercée aujourd'hui. D'après 1 Timothée 3.15, l'Assemblée du Dieu vivant, fondée par Christ, est le fondement ainsi que la colonne, c'est-à-dire l'élément qui soutient la Vérité. Ni des interprétations particulières, ni le mensonge et la fausseté n'ont en aucune manière de place en Elle. C'est au travers d'Elle, en tant qu'institution divine sur la terre, que la volonté de Dieu devrait être faite sur la terre comme dans les Cieux.

(Christianisme traditionnel)

DIVERS THÈMES

Les Saintes Écritures exposent de manière compréhensible dans les actes des apôtres les différentes activités qui s'opéraient de manière pratique dans l'Église au commencement, et c'est ce que devra aussi expérimenter toute église locale véritablement restaurée ici à la fin.

Des renseignements nous sont donnés sur la manière dont fonctionnaient localement divers ministères, la dévotion des croyants en matière des dons, et celle dont procédait l'Église

pour la prise en charge de ses propres membres.

Ici, il n'est nullement question d'introduire un enseignement afin d'apprendre aux croyants ce qui ne peut que s'expérimenter de manière pratique qui exprime en eux l'amour divin, mais bien de préserver ce qui est juste devant Dieu de tout acte de mépris par certains qui se croient particulièrement spirituels mais qui cependant n'ont en réalité fait aucune expérience d'avec le Seigneur.

Conformément au témoignage des Saintes Écritures, une église locale digne de s'appeler église biblique naîtra toujours de la même manière qu'est née la première à Jérusalem, c'est-à-dire par une action surnaturelle directe de l'Esprit, et aura obligatoirement en elle tous les cinq ministères directement ordonnés de Dieu ainsi que tous les neuf dons de l'Esprit, et aucune de toutes ces choses ne fera défaut. Il n'y avait au commencement dans chaque ville qu'une seule véritable église locale dans laquelle il n'existait aucun faux ministère encore moins un faux don, aucun faux frère, aucune fausse doctrine.

Dans l'Église primitive, tous ceux qui étaient appelés à servir dans le ministère de la Parole comme dans l'opération des dons devaient au préalable faire l'expérience du baptême de l'Esprit par l'effusion du Saint-Esprit pour être introduit dans le Corps. Personne ne pouvait y exercer quelques tâches qui soit avant qu'il ne soit confirmé par le seigneur de manière surnaturelle directe par le baptême de l'Esprit dans le Corps et appelé directement à le servir, par le moyen du don de prophétie. Tout était ordonné par le Saint-Esprit de telle sorte qu'aucune imitation ne pouvait être possible.

Cependant, aujourd'hui la tendance de l'homme domine l'église de telle sorte qu'il s'y trouve une inimaginable confusion et un chaos au-delà de tout entendement.

L'erreur s'introduit déjà dès le commencement lorsque se présentent des personnes qui se proclament eux-mêmes serviteurs de Dieu, mais qui cependant n'ont reçu aucun appel au ministère et qui en plus se mettent à enseigner et à conduire le peuple. Ces gens se permettent de monter en chaire et parler au peuple sans qu'ils soient préalablement de manière surnaturelle et directe appelés à servir, moins encore n'ont jamais reçu une seule légitimation du Seigneur par le moyen duquel Il confirmerait leur fait d'être réellement nés de nouveau et appelé ainsi à le servir. D'avantage l'assemblée ne possède pour eux aucun témoignage direct de leur appel au ministère de la part de Dieu au-travers du don de prophétie. C'est ainsi que par de tels serviteurs illégitimes aux yeux du Seigneur, l'église s'est laissée conduire et se retrouve privée de l'Esprit dans un état de tiédeur et d'indifférence compassée, bien qu'ils clament en chaire ne prêcher et n'enseigner que textuellement comme le fait tel envoyé de Dieu.

Aucun homme n'a en principe le droit d'être appelé serviteur de Dieu, de monter en chaire et de parler au peuple s'il n'a au préalable été de manière directe confirmé par Dieu par l'expérience d'une action surnaturelle directe de l'effusion de l'Esprit; s'il n'a été appelé et

confirmé de manière surnaturelle directe par prophétie dans l'assemblée à servir dans le ministère.

Les exemples en sont multiples dans les actes des apôtres. Nous trouvons dans l'Église d'Antioche la manière dont l'appel et le ministère de Paul et de Barnabas ont été au préalable confirmés dans l'assemblée avant qu'ils ne soient envoyés accomplir le ministère pour lequel ils ont été appelés.

" JE N'ÉCRIS PAS DE MON PROPRE CHEF, J'ÉCRIS DE LA PART DE DIEU SUR BASE D'UN MANDAT DIVIN. MON INTÉRÊT N'EST PAS DE ME DÉFENDRE MOI-MÊME, MAIS DE DÉFENDRE LA PAROLE DE DIEU ET LE MESSAGE DU TEMPS DE LA FIN QUI EST VÉRITABLE ET CLAIR COMME DU CRISTAL. TOUTES CES CHOSES NE SONT PAS ARRIVÉES PARCE QUE JE M'APPELLE EWALD FRANK, MAIS PARCE QUE J'AI REÇU UN APPEL DIRECT COMME MOÏSE ET JOSUÉ, COMME ÉLIE ET ÉLISÉE, COMME PIERRE ET PAUL ET COMME WILLIAM BRANHAM. LE 3 DÉCEMBRE 1962, IL FUT CELUI QUI CONFIRMA L'APPEL DIVIN QUE J'AVAIS REÇU DU SEIGNEUR EN PRÉSENCE DE DEUX TÉMOINS : LES FRÈRES FRED SOTHMAN ET BANKS WOOD. MON MINISTÈRE EST DIRECTEMENT CONNECTÉ À SON MINISTÈRE EN ACCORD AVEC LE PLAN DU SALUT.

Frère Branham a fait à maintes reprises cette déclaration : « AUCUN HOMME N'A LE DROIT DE MONTER EN CHAIRE ET DE PRÊCHER À MOINS D'AVOIR RENCONTRÉ DIEU ET D'AVOIR FAIT CETTE EXPÉRIENCE SURNATURELLE COMME MOÏSE ... ». Je dois ajouter à cela : « AUCUN HOMME N'A LE DROIT DE PRÉTENDRE AVOIR ÉTÉ APPELÉ À UN MINISTÈRE LIÉ AU PLAN DU SALUT À MOINS DE JUSTIFIER AVOIR FAIT UNE EXPÉRIENCE COMME L'APÔTRE PAUL, QUI AVAIT ENTENDU LA VOIX DU SEIGNEUR RESSUSCITÉ COMME MOI JE L'AI ENTENDUE LE 2 AVRIL 1962 ».

CE QUE NOTRE SEIGNEUR A DIT DE CEUX QU'IL ENVOIE DEMEURE VRAI POUR TOUTE L'ÉTERNITÉ : « CELUI QUI VOUS ÉCOUTE M'ÉCOUTE, ET CELUI QUI VOUS REJETTE ME REJETTE; ET CELUI QUI ME REJETTE REJETTE CELUI QUI M'A ENVOYÉ » (Luc 10:16)." ()

L'apôtre Paul confirme l'authenticité divine de l'appel au ministère de son collaborateur Timothée par ces paroles:

"Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens"(1Tm 4:14).

" La pleine confiance est rétablie entre le Sauveur et les Siens. Les disciples font confiance à leur Maître et le Maître leur fait confiance. Dès ce moment, ils ont pour tâche d'annoncer l'Évangile, le message du salut dans le monde entier. Les versets suivants de ce chapitre nous permettent de voir quelle puissance était incluse dans ce ministère. Ce même commandement est ainsi exprimé dans Luc 24.47-49: “. et que la repentance et le pardon des

péchés seraient prêchés en Son Nom à toutes les nations.”. Cependant, avant que les disciples ne partent comme témoins du Seigneur Jésus-Christ à travers le monde entier, selon l'ordre qui leur avait été donné, ils devaient attendre “la promesse du Père”, le “revêtement de la puissance de l'Esprit”. Par cela, Dieu établit une ligne de conduite valable pour tous les temps: c'est que, pour accomplir leur mission selon la volonté de Dieu, Ses serviteurs devaient être auparavant remplis de la puissance du Saint-Esprit. Toutefois, ce but ne peut être atteint par la sagesse humaine, par l'enseignement obtenu dans une université, dans un séminaire ou une école biblique... Le Ciel doit aussi s'ouvrir pour les disciples. Le Saint-Esprit doit également descendre sur eux et les rendre capables d'accomplir la mission divine. C'est pourquoi il est écrit dans Actes 1.8: “Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins.”. Sans cette puissance, ils n'auraient jamais pu réaliser cette grande tâche. Les disciples sont appelés à se lever, exactement comme le Maître Lui-même, pour annoncer l'Évangile, guérir les malades et chasser les démons; car ses successeurs ont à exécuter le même travail que leur Maître ... Mais le Seigneur explique clairement: “Vous recevrez une puissance, lorsque le Saint-Esprit descendra sur vous!” - Comme il est merveilleux qu'ils ne doivent pas partir avec leur propre force, mais dans la puissance de l'Esprit de Dieu! Ainsi, une fois pour toutes, Jésus-Christ a défini de quelle manière Il veut envoyer Ses serviteurs proclamer l'Évangile. **Celui qui n'est pas revêtu de la puissance du Saint-Esprit par Dieu Lui-même, comme le furent les premiers serviteurs de Dieu, n'est pas en réalité un serviteur de Dieu. Sa mission ne vient pas de Dieu, mais des hommes; et la parole qu'apporte un tel homme n'est naturellement pas la Parole de Dieu, car ce sont les hommes qui l'ont chargé de parler. Il est très significatif que Jésus-Christ n'ait pas permis à Ses disciples d'être Ses témoins dans le monde entier avant d'être remplis du Saint-Esprit. Dieu n'a pas encore changé Son Plan et Il ne le fera jamais. L'exemple de L'Église primitive est pour nous le modèle établi fermement par Dieu.** Pour le véritable disciple de Jésus, la même promesse demeure valable: être revêtu de la puissance du Saint-Esprit. Cependant, si nous jetons un coup d'œil sur la chrétienté d'aujourd'hui, nous ne trouvons plus trace de ce qui était à l'origine, Partout, l'esprit humain remplace l'Esprit de Dieu, et la Parole de Dieu est supplantée par les discours humains. C'est pourquoi aussi nous rencontrons tant de doctrines et de traditions humaines instituées non par Dieu, mais par les hommes. (Le Conseil de Dieu sur le fondement réel).

La plus grave erreur que nous avons commise est que nous avons pu supporté malgré tout ce qui n'est pas conforme aux Saintes Écritures dès le départ. Nous avons permis aux hommes qui n'ont véritablement jamais été appelés au ministère, et ce de manière surnaturelle tel que l'ont été les premiers serviteurs dans la Bible nous enseigner et nous conduire. Qui d'entre eux tous est de même capable de nous dire le jour, l'heure, l'endroit où il aurait reçu un appel au ministère, expérimenté de manière évidente l'effusion de l'Esprit, divinement confirmé et établi de manière directe dans l'assemblée par le moyen du don de prophétie pour y exercer un ministère ? Qui d'entre eux tous peut être en mesure de reproduire la teneur des paroles qui lui auraient été adressées par le Seigneur lors de son appel? **C'est de cette manière que dès le départ l'église a ouvert une brèche au**

destructeur, et aujourd'hui nous n'en encouurons que les conséquences. Car, tout celui qui n'a en réalité pas été appelé de la manière biblique à exercer un ministère n'est pas en réalité un serviteur de Christ, et par conséquent sera un instrument utilisé par le malin pour apporter des divisions et des dégâts dans le Corps de Christ, comme nous le voyons à présent.

Aucun groupe ne peut être légitimé de manière surnaturelle au-travers d'une effusion de l'Esprit par Dieu comme étant Son eglise, lorsqu'au départ les ministères qui y opèrent en service n'ont véritablement jamais été ordonnés par Dieu Lui-même comme le furent ceux des premiers serviteurs à la pentecôte, même si on clamait si fort comme quoi "nous avons la pure Parole au milieu de nous!"

Avant que l'Église ne naquît au jour de la pentecôte, les ministères de la Parole directement ordonnés de Dieu par lesquels devait provenir la Semence-Parole devraient de prime abord être en place, avant que Dieu ne reconnaisse ce groupe en le confirmant de manière surnaturelle et directe par l'effusion de l'Esprit après la prière d'un commun accord dans l'ensemble du groupe réuni:

" Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus.

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt. Et il dit: Hommes frères, il fallait que s'accomplît ce que le Saint Esprit, dans l'Écriture, a annoncé d'avance, par la bouche de David, au sujet de Judas, qui a été le guide de ceux qui ont saisi Jésus.

Il était compté parmi nous, et il avait part au même ministère... Or, il est écrit dans le livre des Psaumes: Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite ! Et: Qu'un autre prenne sa charge ! Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection. Ils en présentèrent deux: Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias.

Puis ils firent cette prière: Seigneur, toi qui connais les coeurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres. Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du

Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer" (Act.1:12-26; 2:1-4).

De même le groupe qui était chez Corneille ne pouvait être légitimé de manière surnaturelle par Dieu qu'après avoir reconnu et reçu la Parole au-travers de la bouche d'un ministre véritablement ordonné de Dieu:

"Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centenier dans la cohorte dite italienne. Cet homme était pieux et craignait Dieu, avec toute sa maison; il faisait beaucoup d'aumônes au peuple, et priait Dieu continuellement. Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui, et qui lui dit: Corneille! Les regards fixés sur lui, et saisi d'effroi, il répondit: Qu'est-ce, Seigneur? Et l'ange lui dit: Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu, et il s'en est souvenu. Envoie maintenant des hommes à Joppé, et fais venir Simon, surnommé Pierre... Ils répondirent: Corneille, centenier, homme juste et craignant Dieu, et de qui toute la nation des Juifs rend un bon témoignage, a été divinement averti par un saint ange de te faire venir dans sa maison et d'entendre tes paroles... Aussitôt j'ai envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Maintenant donc nous sommes tous devant Dieu, pour entendre tout ce que le Seigneur t'a ordonné de nous dire... Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la parole. Tous les fidèles circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint Esprit était aussi répandu sur les païens. Car ils les entendaient parler en langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit: Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint Esprit aussi bien que nous? Et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux" (Act.10:1-48).

Il n'est nullement question de parler simplement de la restauration de l'Église, mais l'heure est venue où nous devons obligatoirement l'expérimenter. Nous devons à présent vivre un nouveau commencement, et nous délier de toutes nos vieilles habitudes issues des traditions et coutumes que nous avons héritées de dénominations desquelles nous venons.

En réalité, un groupe conduit par des personnes qui n'ont en réalité jamais été divinement appelés au ministère et ordonnés par Dieu Lui-même, encore moins ceux dont le service n'est aucunement connecté à l'action directe de l'Esprit par le ministère de l'enseignement, n'est en réalité qu'une association religieuse et ne peut jamais s'attendre à une quelconque légitimation divine par l'effusion de l'Esprit. On n'aura qu'une simple forme de piété, mais en réalité dépourvu de la puissance de l'Esprit; jusqu'à ce qu'y soit établi des ministères véritablement ordonnés par Dieu Lui-même, alors le Saint-Esprit peut confirmer et parler de manière directe à ce groupe par les dons, et appeler de manière directe des serviteurs, autrement on ne procédera qu'à une manière humaine d'établir des personnes dans les tâches et les fonctions ce qui finit toujours par ériger sur le groupe un système nicolaïte bien fardé de passages bibliques et des citations du prophète et des lettres circulaires.

Nous devons faire un changement de cap, et revenir nous conformer parfaitement au

modèle qui était au commencement, si nous voulons qu'une légitimation par le feu de l'Esprit soit de nouveau expérimentée dans l'Église comme au commencement.

À présent il n'est plus question que nous supportions une seule chose ne soit pas d'origine scripturaire. La mécanique consiste à ce que toutes choses soient scrupuleusement placées dans l'ordre biblique selon le modèle qui fut dans l'église au commencement, et ce dans tous les domaines et sur tous les plans, sans quoi aucune légitimation par une confirmation surnaturelle directe par le feu divin ne sera possible. Nous devons nous rappeler que nous vivons au temps du rétablissement de toutes choses dans l'Église du Seigneur au-travers du message promis d'Élie le prophète. De la même manière que sous mandat direct s'est au préalable réalisé le rétablissement de l'autel avant la confirmation divine par le feu du ciel au temps d'Élie le tischbite, de même doit se réaliser cela dans l'Église ici au temps de la fin. Chaque chose devra de prime abord être scrupuleusement mise en place conformément à la doctrine des douze apôtres et selon le modèle original. S'il n'en est pas ainsi, alors ne nous attendons jamais à la confirmation par l'effusion de l'Esprit ainsi qu'à l'expérience de la dernière action dans l'Église-Epouse.

Il est dit ce qui suit au sujet du rétablissement de l'autel par le prophète Élie:

" Alors Élie dit à tout le peuple : Approchez-vous de moi. Et tout le peuple s'approcha de lui. Et il répara l'autel de l'Éternel, qui avait été renversé. Et Élie prit douze pierres, selon le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel vint la parole de l'Éternel, disant : Israël sera ton nom ; et il bâtit avec les pierres un autel au nom de l'Éternel, et fit autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence ; et il arrangea le bois, et dépeça le taureau, et le plaça sur le bois.

Et il dit : Remplissez d'eau quatre cruches, et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Et il dit : Faites-le une seconde fois ; et ils le firent une seconde fois. Et il dit : Faites-le une troisième fois ; et ils le firent une troisième fois. Et l'eau coula autour de l'autel ; et il remplit d'eau aussi le fossé. Et il arriva, à [l'heure] où l'on offre le gâteau, qu'Élie, le prophète, s'approcha, et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac, et d'Israël, qu'il soit connu aujourd'hui que toi tu es Dieu en Israël, et que moi je suis ton serviteur, et que c'est par ta parole que j'ai fait toutes ces choses. Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, et que ce peuple sache que toi, Éternel, tu es Dieu, et que tu as ramené leur cœur. Et le feu de l'Éternel tomba, et consuma l'holocauste, et le bois, et les pierres, et la poussière, et lécha l'eau qui était dans le fossé. Et tout le peuple le vit ; et ils tombèrent sur leurs faces, et dirent : L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! "(1Roi.18:30-39).

Comme nous le lisons dans la prière d'Élie, il ne sera de même question dans l'église de Jésus-Christ en notre temps que tout d'abord chaque chose se fasse conformément à la Parole de Dieu, selon la doctrine des douze apôtres, au-travers d'un ministère directement ordonné; c'est en cela en fait que consiste la restauration dans l'église de Jésus-Christ, après laquelle seulement la prière peut être exaucé pour la confirmation et l'achèvement de l'oeuvre par la dernière action. Il y a eu premièrement le rétablissement des douze pierres de l'autel au temps

d'Élie le tischbite; il y a eu au préalable, avant la pentecôte, le nombre complet des douze apôtres par le ministère desquels devrait être apportée la pure Semence-Parole. Et ici au temps de la fin n'apparaîtra l'église revêtu de la puissance du Saint-Esprit rétabli sur le fondement originel et couronnée de la doctrine des douze apôtres et enceinte de la Pure Semence-Parole de l'heure que par le ministère des véritables serviteurs surnaturellement et de manière directe appellés et ordonnés par le Seigneur Lui-même dans chaque assemblée locale qui fait partie de la véritable eglise de Jésus-Christ de laquelle sortira par une dernière et puissante action de l'Esprit la troupe des vainqueurs qui doit être enlevé (Apoc.12:1-5).

Il faut qu'au préalable disparaisse du milieu de nous qui faisons partie de l'Église de Jésus -Christ tout ce qui ne correspond même le moins possible au modèle primitif de l'Église. Alors peut s'accomplir ce qui est décrit dans Apocalypse 12.

La femme paraissant dans le ciel décrit l'état restauré de l'Église de Jésus-Christ au temps de la fin. Il n'y a en elle aucun faux ministère, aucun faux frère, aucune fausse doctrine. Elle est enceinte de la pure Semence-Parole sans mélange qui naîtra en tant que fils mâle par une dernière puissante action de l'Esprit et sera enlevé en tant que troupe de Vainqueur vers Dieu et vers Son trône.

L'Église devra tout d'abord être rétablie par la parole restaurée et révélée de Dieu reçue en notre temps sur le fondement originel sur tous les plans, ensuite viendra la dynamique de l'Esprit pour la confirmation de l'Oeuvre divine lors de l'achèvement.

Jusqu'à ce que nous aurons toujours au milieu de nous des prétendus ministères qui ne se conforment nullement au modèle primitif, il nous sera plus qu'impossible que l'église expérimente une restauration dans l'Eglise. Un faux ministère n'apportera jamais une véritable semence-parole sans mélange, et favorisera en plus l'ivraie parmi le blé. Ce n'est que par les véritables ministères directement ordonnés de Dieu de manière surnaturelle dans toutes les assemblées locales de l'église de Christ que l'église universelle de Jésus-Christ qui est formée de l'ensemble toutes les églises locales qui ont reçu la même semence-Parole et qui sont nées, tel qu'au commencement à la pentecôte, de manière surnaturelle par une action directe de l'Esprit sera rendue évidente dans les lieux célestes, avant que ne vienne la persécution extérieure de par le dragon au-travers le Conseil mondial des églises, et que ne soit manifesté le fils mâle qui sera enlevé.

Il est de grande importance pour nous croyants de prendre toutes choses au sérieux, et d'éprouver chaque chose au modèle qui nous est exposé dans les Saintes Écritures, si nous voulons véritablement expérimenter les mêmes choses qu'ont expérimentées les premiers croyants. Qu'il s'agisse des ministères, des dons, de la foi, de la doctrine, des expériences tant spirituelles que pratiques, tout doit obligatoirement passer sous le test de la Parole, et nous pourrons ainsi être dans l'assurance de nous attendre à une confirmation directe de l'Esprit, à condition que toutes choses soient strictement faites selon le modèle biblique.

Le remède au chaos qui domine parmi nous est Celui-ci: **pour que nous soyons plus que certain qu'il n'y aura plus jamais parmi nous des faux enseignements, ni de troubles ou des divisions, nous devons tout d'abord être certain que chaque serviteur qui nous apporte la Parole ait déjà expérimenté de manière surnaturelle et directe un appel au ministère comme le furent les premiers serviteurs. Si nous ne prenons pas cela au sérieux et éprouvons de prime abord l'appel de chaque serviteur, alors ne nous attendons jamais à ce que les problèmes et les divisions finissent parmi nous, moins encore que l'Esprit de Dieu nous légitime en tant qu'église du Dieu vivant de manière surnaturelle comme à pentecôte.** C'est ce qui a été de même avec le premier groupe avant que le Seigneur ne le légitime de manière surnaturelle et directe en tant que Son Eglise, il fallait qu'au préalable soient rassemblés seulement les hommes qui ont véritablement reçus de manière directe un ministère de la part de Dieu et ont été par la suite confirmés par le feu, avant qu'ils n'aient le droit de parler et de témoigner au peuple.

LES OEUVRES DE LA FOI DES CROYANTS

Les actes des apôtres nous exposent la manière dont se déroulaient les activités au sein de l'Églises ainsi que divers oeuvres de la foi et de la charité que l'Esprit opérait dans les croyants.

Il est écrit ce qui suit:

" Et ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières. Et toute âme avait de la crainte ; et beaucoup de prodiges et de miracles se faisaient par les apôtres. Et tous les croyants étaient en un même lieu, et ils avaient toutes choses communes ; et ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuaient à tous, selon que quelqu'un pouvait en avoir besoin. Et tous les jours ils persévéraient d'un commun accord dans le temple ; et, rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et ayant la faveur de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait tous les jours à l'assemblée ceux qui devaient être sauvés... Et la multitude de ceux qui avaient cru était un cœur et une âme ; et nul ne disait d'aucune des choses qu'il possédait, qu'elle fût à lui ; mais toutes choses étaient communes entre eux. Et les apôtres rendaient avec une grande puissance le témoignage de la résurrection du seigneur Jésus ; et une grande grâce était sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux aucune personne nécessiteuse ; car tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, et apportaient le prix des choses vendues, et le mettaient aux pieds des apôtres ; et il était distribué à chacun, selon que l'un ou l'autre pouvait en avoir besoin. Et Joseph qui, par les apôtres, fut surnommé Barnabas (ce qui, étant interprété, est fils de consolation), lévite, et Cypriote de naissance, ayant une terre, la vendit, et en apporta la valeur, et la mit aux pieds des apôtres"(Act.2:42-47; 4:32-37).

Tel que cela est écrit, c'est de cette manière que mot à mot cela sera de même

expérimenté dans l'église restaurée ici à la fin. La Parole ne sera pas une explication, mais bien une expérience vivante dans les croyants qui auront expérimenté une pleine restauration. L'amour divin qui est le lien de la perfection deviendra une réalité vécue parmi les croyants. **Mais avant cela, il faudrait premièrement que la crainte divine qui est le commencement de toute sagesse divine soit ramenée dans l'église, et que toute désobéissance à la Parole soit punie.**

*" Mais un homme nommé Ananias, avec Sapphira sa femme, vendit une possession, et, de connivence avec sa femme, mit de côté une partie du prix, et, en apportant une partie, la mit aux pieds des apôtres. Mais Pierre dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, que tu aies menti à l'Esprit Saint et que tu aies mis de côté une partie du prix de la terre ? Si elle fût restée [non vendue], ne te demeurerait-elle pas ? Et vendue, n'était-elle pas en ton pouvoir ? Comment t'es-tu proposé cette action dans ton cœur ? Tu n'as pas menti aux hommes, mais à Dieu. Et Ananias, entendant ces paroles, tomba et expira. **Et une grande crainte s'empara de tous ceux qui entendirent [ces choses].** Et les jeunes hommes, se levant, le couvrirent, et l'ayant emporté dehors, l'ensevelirent. Et il arriva, environ trois heures après, que sa femme, ne sachant pas ce qui était arrivé, entra ; et Pierre lui répondit : Dis-moi, avez-vous donné le champ pour tant ? Et elle dit : Oui, pour tant. Et Pierre lui [dit] : Comment êtes-vous convenus entre vous de tenter l'Esprit du Seigneur ? Voici, les pieds de ceux qui ont enseveli ton mari sont à la porte, et ils t'emporteront aussi. Et à l'instant elle tomba à ses pieds et expira. Et les jeunes hommes, entrant, la trouvèrent morte ; et ils l'emportèrent dehors et l'ensevelirent auprès de son mari. **Et une grande crainte s'empara de toute l'assemblée et de tous ceux qui entendaient parler de ces choses.** "(Act.5:1-11).*

Ce n'est qu'après que soit de cette manière ramenés la crainte et le respect pour Dieu et pour Sa Parole, que ce qui suit deviendra d'avantage une pleine réalité dans l'Église de Jésus-Christ:

" Et beaucoup de miracles et de prodiges se faisaient parmi le peuple, par les mains des apôtres ; (et ils étaient tous d'un commun accord au portique de Salomon ; mais, d'entre les autres, nul n'osait se joindre à eux, mais le peuple les louait hautement ; et des croyants d'autant plus nombreux se joignaient au Seigneur, une multitude tant d'hommes que de femmes ;) de sorte qu'on apportait les infirmes dehors dans les rues, et qu'on les mettait sur de petits lits et sur des couchettes, afin que, quand Pierre viendrait, au moins son ombre passât sur quelqu'un d'eux. Et la multitude aussi des villes d'alentour s'assemblait à Jérusalem, apportant les infirmes et ceux qui étaient tourmentés par des esprits immondes ; et ils étaient tous guéris"(Act.5:12-16).

Celui qui lit les premiers chapitres des Actes des apôtres et en particulier les chapitres 2:43-47 et 4:32-37 a une vue profonde de la dévotion des croyants dans l'Église au commencement. Ils étaient un cœur et une âme et aucun d'entre eux considérait les choses qu'il possédait comme étant ses biens exclusifs. En rapport avec cela nous lisons: «...tous ceux qui possédaient des champs (pas un jardin potager) ou des maisons (pas une petite maison) les

vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres ».

Dans ce cas, nous devons également prêter attention à chaque parole. C'est une erreur de dire: « En ce temps-là chaque croyant vendait sa maison et tout ce qu'il possédait ». Cela n'est absolument pas la vérité car ils se réunissaient dans les maisons pour rompre le pain (Actes 2:42, 46). C'est pourquoi il est écrit littéralement: «**...tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient...**». Cela leur était évident qu'une seule maison leur suffisait pour y vivre et pas plusieurs. C'est ainsi qu'ils vendirent tout ce dont ils n'avaient pas besoin pour leur usage personnel. **Il faut souligner que les apôtres n'obligèrent personne à le faire. En fait, l'attente du Retour promis de Jésus-Christ était si grande et si vivante que les choses terrestres ne représentaient pas un grand intérêt pour eux, au contraire, ils s'en détachaient.** C'est ainsi qu'il est aussi écrit dans Actes 20:35: « *Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir* » et dans 2 Corinthiens 9:8: « *Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre...* ».

De même, quant à ce qui concerne le partage de ce qui était vendu et qui était communautaire, nous lisons ce qui suit:

"Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun"(Ac 2:44,45).

"La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un coeur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux... Car il n'y avait parmi eux aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin"(Ac 4:32-35).

Il n'est pas ici dit que les distributions étaient "équitables", comme si tous recevaient la même portion de biens, mais bien se faisaient "À CHACUN SELON QU'IL EN AVAIT BESOIN". Si nous prenons attention à chaque parole exprimée dans l'Écriture, nous nous éviterons toute interprétation personnelle et toute confusion, ainsi qu'embrouiller de même les autres.

Il y a des personnes qui ont toujours à mépriser ce qui pourtant est biblique, et enseignent de façon directe ou indirecte à d'autres de le faire de même.

Les dîmes, les offrandes comme les collectes étaient des oeuvres pratiques des croyants au commencement, et sont jusqu'à maintenant une obligation biblique pour tout véritable croyant aimant Dieu et Lui exprimant toutes ses reconnaissances. Il y a plutôt

des personnes qui ne sont pas de manière surnaturelle et directe ordonnées par Dieu dans le ministère et dans l'assemblée, qui ne peuvent faire connaître ni le jour, ni l'heure, moins encore l'endroit où ils reçurent un appel au ministère comme l'ont expérimenté les premiers serviteurs, qui ne sont pas bibliques et n'existaient guère dans l'église au commencement, comme on le retrouve parmi nous aujourd'hui. Ces gens-là devraient au contraire descendre de la chaire et regagner leur place, attendant dans la prière jusqu'à ce que, par une effusion de l'Esprit, le Saint-Esprit les cite et confirme leur appel au ministère dans l'assemblée.

Ainsi, les enfants de Dieu ressentent le besoin d'exprimer leur reconnaissance envers le Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour eux et par tous les moyens pratiques, ils font que d'autres aussi puissent être atteints par la prédication de la Bonne Nouvelle, en donnant leurs dîmes et leurs offrandes.

Nous croyons que maintenant, à la fin du temps de la grâce, tout doit être ramené à sa juste place devant Dieu, dans la vie de chaque individu comme aussi dans l'Église et qu'ainsi la pleine restauration dans tous les domaines puisse effectivement avoir lieu.

Comme il en était pour les premiers chrétiens qui croyaient la pure Parole de Dieu et qui avaient en eux l'amour de Dieu et de la vérité, ainsi en sera-t-il une fois encore à la fin parmi les vrais enfants de Dieu. Nous appartenons au Seigneur avec tout ce qu'il nous a donné et nous ne sommes que les administrateurs de ce qui nous a été confié.

COLLECTE SPÉCIALE

Une collecte spéciale est quelque chose de différent. À cet égard, la directive fut: « *Que chacun de vous, le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra, selon sa prospérité...* » (1 Cor. 16:2).

Elle est d'autant plus biblique que le fait de donner les dîmes et les offrandes, néanmoins cela devrait se faire pour une cause toute à fait juste et valable.

L'église a le devoir biblique de répondre aux besoins de ses membres qui se retrouvent dans une situation difficile. Cela est une expression pratique d'amour envers les siens, et cela ne doit pas être un enseignement, mais une vie pratique.

À cet égard, outre autre raison nécessaire liée aux besoins de la communauté, frère Branham a largement exposé la manière dont devrait bibliquement se procéder la collecte en tant qu'acte d'amour fraternel ainsi que la manière d'exercer l'hospitalité envers les étrangers, et une directive nous a été donné à ce sujet:

" Maintenant la première question est : **Comment l'église doit-elle agir lorsqu'elle reçoit des demandes d'aide financière pour de la nourriture et des vêtements ? Que**

devrait faire l'église ?

R/ NOUS COMPRENONS QUE L'ÉGLISE EST RESPONSABLE DES SIENS, NOUS SOMMES ENTIÈREMENT RESPONSABLES DES MEMBRES DE NOTRE ÉGLISE ICI, DANS LA MESURE OÙ NOUS AVONS LES MOYENS DE LEUR VENIR EN AIDE. C'EST-À-DIRE DES MEMBRES RÉGULIERS ET CONSTANTS QUI VIENNENT ICI ADORER AVEC NOUS AU TABERNACLE. NOUS LEUR SOMMES REDEVABLES EN TANT QUE FRÈRES ET SŒURS AYANT PROUVÉ QU'ILS SONT MEMBRES DE CETTE ASSEMBLÉE.

Maintenant nous réalisons que ce soir il y en a des millions sans nourriture ni vêtements et nous aimerions être en mesure de venir en aide à tous, nous aimerions faire tout notre possible, mais financièrement nous ne pouvons le faire, nous ne pouvons venir en aide au monde entier. **MAIS NOUS SOMMES REDEVABLES ENVERS LES NÔTRES.** Et je pense que s'il nous reste quelque chose et que vous aimeriez aider des gens qui ne sont pas membres de cette église ici, si vous voulez leur donner quelque chose, cela devrait être soumis au conseil des diacres. **LES DIACRES DOIVENT FAIRE FACE À L'OPPOSITION, AUX PROBLÈMES PLUTÔT** ; car dans la Bible, lorsqu'il y eut une dispute au sujet de la nourriture et des vêtements et toutes ces choses, ils appelèrent les apôtres pour cela et ceux-ci dirent : "Choisissez parmi vous sept hommes de réputation honnête et remplis du Saint-Esprit qui puissent s'occuper de ces choses, car nous voulons nous consacrer continuellement à la Parole de Dieu et à la prière".

CE N'EST PAS LE DEVOIR DU PASTEUR DE S'OCCUPER DE LA NOURRITURE ET DE CES CHOSES. LES DIACRES SONT CENSÉS S'EN OCCUPER. CE N'EST PAS LE TRAVAIL DES ADMINISTRATEURS, MAIS CELUI DES DIACRES, Rappelez-vous que dans la Bible, les Grecs et les Juifs contribuaient chacun pour sa part lorsqu'il y eut une discussion, car un des groupes recevait un peu plus que l'autre, mais cela venait de ce que des gens avaient vendu tous leurs biens pour soutenir l'église et cela devait être réparti équitablement entre tous. Une petite dispute surgit et c'est à cause de cela que nous avons eu nos premiers diacres. **ET UN DE LEURS DEVOIRS EST DE FAIRE CELA.**

JE PENSE QUE NOUS DEVRIONS PRENDRE SOIN DES NÔTRES, DE NOS PROPRES GENS. ET TOUTE RÉCLAMATION DEVRAIT ÊTRE ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL, ENSUITE LE CONSEIL DES DIACRES DEVRAIT SE RÉUNIR POUR VOIR CE QU'IL PEUT FAIRE À CE SUJET. ET TOUTES CES CHOSES COMME LES VÊTEMENTS, LA NOURRITURE ET L'AIDE FINANCIÈRE OU QUOI QUE CE SOIT DEVRAIENT PASSER PAR LES DIACRES. ENSUITE LORSQUE LES DIACRES ONT DÉCIDÉ DE CE QU'ILS ALLAIENT FAIRE À CE SUJET, cela devrait être présenté au trésorier afin de voir s'il peut à ce moment là payer cette certaine somme d'argent ou acheter ces vêtements, ou quoi que ce soit. **MAIS LE CONSEIL DES DIACRES DEVRAIT SE RÉUNIR À CE SUJET CAR CELA NE CONCERNE PAS LES ADMINISTRATEURS NI LE PASTEUR. C'EST ENTIÈREMENT L'AFFAIRE DES DIACRES.**

Maintenant ceci Frère Branham, **quelle devrait être la ligne de conduite pour recueillir les offrandes pour des gens dans l'église ? Comment ceci devrait-il être fait ?**

R/ Je pense que vous ne devriez pas recueillir d'offrandes pour des gens dans l'église, **excepté pour votre pasteur.** Et je pense que si quelqu'un vient ici pour demander la charité, ou quelque chose ainsi... **MAIS SI UN MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE, L'UN DES FRÈRES EST DANS LE BESOIN OU A DES DIFFICULTÉS, EH BIEN JE PENSE QU'ON DEVRAIT L'ANNONCER SUR LA PLATE-FORME ET LAISSER LE PASTEUR LE FAIRE, JE PENSE QUE C'EST SON DEVOIR DE LE FAIRE; SI UN FRÈRE EST DANS LE BESOIN, QU'IL PRÉSENTE CELA À L'ÉGLISE, S'IL VEUT QU'ON AGISSE DE CETTE MANIÈRE.**

Si quelqu'un est dans le besoin et que vous ne vouliez pas recueillir d'offrande pour lui, alors que le conseil se réunisse et se mette d'accord sur la somme qu'il veut prélever de la caisse pour donner à cette personne. **MAIS S'IL Y A PEU D'ARGENT DANS LA CAISSE À CE MOMENT-LÀ ET QU'IL NE PEUT SE PERMETTRE DE FAIRE CELA, ALORS IL FAUT RECUEILLIR UNE OFFRANDE. PARLEZ-EN AU CONSEIL QUI EN DISCUTERA AVEC LE PASTEUR, ET QUE CELUI-CI EN FASSE LA DEMANDE** en disant : «Maintenant notre frère Jones a eu un horrible accident ce soir, sa maison a brûlé. Et ce soir, en tant que chrétiens, nous allons faire une collecte de ce que nous pouvons donner pour aider frère Jones à réparer sa maison». Vous voyez, ou quoi que cela puisse être. Nous ferons cela. **DITES-LE DEPUIS LA PLATEFORME, C'EST AINSI QU'IL FAUT AGIR. RECUEILLEZ ENSUITE LES OFFRANDES ET REMETTEZ-LES AU TRÉSORIER DE L'ÉGLISE. ET QUE CES OFFRANDES SOIENT REMISES À LA PERSONNE PAR LE TRÉSORIER, ET DONNEZ-LUI UN REÇU...**

Maintenant si un étranger entre et qu'il dise : «Eh bien, savez-vous quoi? Je suis en voyage et mon pneu a éclaté, et j'aimerais un nouveau pneu». Vous ne devriez pas faire cela. Mais si cela semble être quelque chose de valable, quelqu'un que vous connaissez, le conseil pourrait se réunir et décider d'une certaine somme que le trésorier pourrait donner pour acheter un pneu ou quoi que ce soit. Mais s'il n'y a pas assez d'argent dans la caisse de l'église et que le conseil décide... Le pasteur ne devrait rien avoir à faire avec cela, les diacres sont censés s'en occuper ou bien le bureau. Et si cela est accepté, alors le pasteur peut prendre l'offrande. Mais remarquez, s'il s'agit d'un étranger qui se trouve dans une situation critique, de quelqu'un qui a besoin d'une petite somme d'argent et si vous sentez que c'est pour une cause juste (maintenant ceci est mon opinion), si vous savez que c'est vraiment pour une bonne cause...

MAINTENANT L'ÉGLISE N'EST RESPONSABLE QUE DE SES PROPRES MEMBRES. C'EST JUSTE, ELLE EST RESPONSABLE DES SIENS.

Mais si cela vous semble être une cause valable et si vos administrateurs disent : «Bien, attendez une minute, cet homme a sa voiture là en bas, et c'est réellement arrivé». Il n'est pas de notre assemblée, vous voyez, mais c'est ainsi. Alors s'ils veulent faire quelque chose et dire quelque chose de spécial en faveur d'un étranger...

JE NE PARLE PAS DE NOS PROPRES MEMBRES QUI DOIVENT ÊTRE PRIS EN CHARGE PAR LEURS FRÈRES ICI. Mais si quelqu'un vient de l'extérieur disant qu'il a faim, qu'un frère veuille prendre de sa poche pour lui donner quelque chose, cela le regarde, mais je parle de l'église...

Maintenant bien sûr, si un évangéliste vient prêcher ici, avant sa venue vous vous êtes entendus pour lui donner une offrande ou un salaire ou ce qu'il voudra.

Mais si une personne se trouve là, qu'il s'agisse d'une bonne cause, que le pasteur et le conseil soient d'accord, alors que le pasteur dise : «Telle personne est assise ici ; nous ne la connaissons pas, elle est entrée ici et dit que ses enfants ont faim et nous n'avons pas le temps de vérifier ce qu'elle demande». Vous voyez ?

S'il arrive quelque chose comme cela parmi nous, nos diacres vont vérifier ces demandes. Vous voyez ? Et si cela est valable, alors faites-le. Sinon ne le faites pas. Mais maintenant si c'est un homme qui entre ici, que le pasteur dise : «Le conseil des administrateurs m'a dit qu'il ne connaissait pas cette personne. Mais cet homme assis ici dit s'appeler Jim Jones (ou qui que ce soit) et il est assis juste ici. Voulez-vous vous lever Mr. Jones ? Maintenant Mr. Jones, à la fin du service, en sortant, vous vous tiendrez juste à la porte du fond. Et si quelqu'un a dans le cœur de faire quelque chose pour cet homme, qu'il le fasse en sortant». Est-ce bien compris maintenant ?

Vous qui vous occupez de l'enregistrement, avez-vous bien pris cela ? Frère Collins ne l'a pas enregistré. Je veux refaire ce paragraphe car il est l'un des diacres.

S'il arrive qu'un homme dans le besoin vienne vers vous et demande une offrande de l'église, que les administrateurs et les diacres se réunissent et prennent une décision; dites ensuite au pasteur que cela pourrait être fait ainsi. Que le pasteur dise : «Nous ne connaissons pas cette personne (appelez-la par son nom). Lorsqu'il s'agit de nos propres membres, notre ligne de conduite est de faire des recherches avant que nous ne recueillions des offrandes des gens. Mais cet homme ici dit qu'il est brisé, qu'il est dans un besoin urgent, que ses enfants sont malades, qu'il essaie d'obtenir des médicaments pour eux (ou quelque soit son besoin) ; maintenant il est juste ici : Voudriez-vous vous lever, monsieur?». Vous voyez ? Et laissez-le se lever. Dites alors : «Maintenant vous pouvez voir qui il est. À la fin de ce service, cet homme se tiendra à la porte de devant, et ceux qui veulent l'aider en sortant sont libres de le faire, nous avons simplement annoncé cela dans l'église». Vous ne poussez pas les gens à le

faire, vous l'annoncez simplement. Vous voyez, c'est cela exercer l'hospitalité envers un étranger. Vous avez compris maintenant... **QUE TOUT L'HONORE DANS CETTE MAISON, CHAQUE FONCTION, CHAQUE POSTE, AFIN QU'IL N'Y AIT PAS DE RÉCLAMATION POSSIBLE. QU'IL Y AIT DE LA DOUCEUR, DE LA GENTILLESSE, DE L'AMABILITÉ MAIS EN RESTANT DANS LA LIGNE. QUE CHAQUE HOMME SOIT À SON POSTE,...C'EST DE CETTE MANIÈRE QU'IL LE VEUT... ET SI CELA VOUS VIENT À L'ESPRIT, REVENEZ À LA BANDE. QUE CE SOIT POUR LES DIACRES, ADMINISTRATEURS OU N'IMPORTE QUI, FAITES PASSER LA BANDE. FAITES-LA ÉCOUTER À L'ASSEMBLÉE... C'EST LA MEILLEURE CONNAISSANCE QUE J'AI DE LA VOLONTÉ DE DIEU POUR... ET C'EST DE CETTE MANIÈRE QUE JE VOUS ENVOIE, VOUS LES FRÈRES, AFIN QUE VOUS EXÉCUTIEZ CECI SOUS LA CONDUITE DU SAINT-ESPRIT, avec amour et amabilité, montrant aux gens par votre grâce que vous êtes des chrétiens. Et chrétiens ne signifie pas que vous êtes des bébés que l'on peut pousser de-ci, de-là ; cela signifie que vous êtes des hommes remplis d'amour, mais remplis d'amour pour Dieu autant que pour l'assemblée... Nous avons confiance que le Seigneur vous aidera maintenant à exécuter ces ordres pour le Royaume de Dieu. La raison pour laquelle je vous ai dit cela est que je pense que vous êtes passés du stade des enfants à celui des adultes. Lorsque vous étiez enfants, vous parliez comme des enfants et compreniez comme des enfants. Mais maintenant vous êtes des hommes, ainsi agissez comme des adultes dans la maison de Dieu en vous conduisant de la bonne manière et en honorant nos tâches et tout service. Chaque don que Dieu nous a donné, plaçons-le dans l'ordre et honorons Dieu par nos dons et par nos fonctions.**

"(L'ORDRE DANS L'ÉGLISE (Church Order) 26 décembre 1963, soir).

Ceci ne doit pas être un enseignement, pas plus qu'il se ne fasse avec des motifs malsains, mais plutôt doit être une expérience pratique vivante dans les vrais croyants qui expriment leur amour et reconnaissance envers Dieu, ainsi que leur amour les uns pour les autres. L'ardent désir pour le Retour de Christ doit nous impliquer totalement dans Sa volonté, et que nous puissions avec plus grande joie et amour divin nous empresser d'obéir à chacune de Ses paroles sans moindre résistance, disposant ainsi chacun de nos membres à ce qu'Il accomplisse pleinement Sa volonté avec nous et en nous. Ainsi, de cette manière, nous atteindrons la perfection, et Dieu, dans une totale et parfaite sanctification par la Vérité et par Son Esprit, achèvera Son oeuvre qu'Il a commencée en nous.

Chers frères et sœurs, le temps qu'il nous reste sur la terre est de courte durée. Si nous recherchons premièrement le Royaume de Dieu, alors tout ce dont nous avons besoin nous sera aussi donné. Puissions-nous donner avec largesse au Seigneur, avec joie, non pas par contrainte, mais simplement par reconnaissance, et de veiller les uns sur les autres, afin de nous exciter à l'amour et aux bonnes oeuvres, d'autant plus que nous voyons le jour s'approcher.

"Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne" (1Th 4:9-12).

"Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera" (1Th 5:23,24).

"Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne oeuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!" (He 13:20,21).